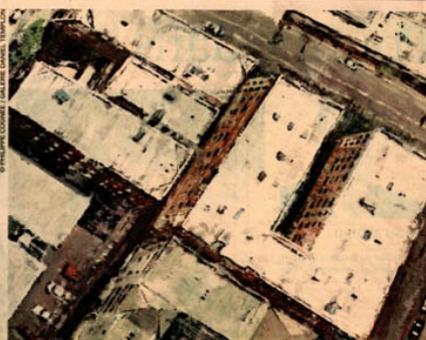
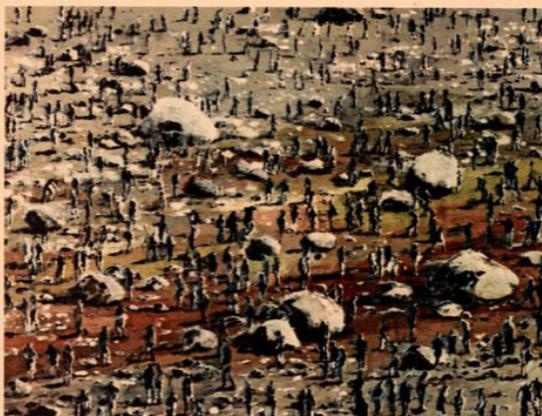


Culture



À gauche, «Foule sur la lune»;  
ci-dessus, «Golac»; ci-contre,  
à droite, «Maison à la porte  
bleue».



## Les territoires à explorer de Philippe Cognée

L'artiste nantais  
Philippe Cognée  
explore  
et exhume  
de la banalité  
des bâtiments  
et territoires  
du monde entier,  
proposant  
ainsi un portrait  
singulier  
de notre réel.

MÉLANIE NOIRET

Pour la première fois, le célèbre peintre français Philippe Cognée pose ses toiles à Bruxelles, et plus précisément au sein de la Galerie Daniel Templon. Une exposition inédite donc, intitulée «Territoires», et qui a pour objet une série de paysages urbains tous issus et inspirés de vues prises par Google Earth ou Google Street, et ce dans le monde entier.

Par la pratique de sa technique si particulière, qui, outre son talent, lui a valu ces deux dernières décennies une renommée internationale, Philippe Cognée interprète ces «paysages sous surveillance».

### Au-delà de la façade

Philippe Cognée est connu pour peindre avec une peinture à base de cire d'abeille. Une fois le dessin terminé, il le chauffe tout en l'écrasant, faisant ainsi travailler la cire. Le résultat offre des œuvres quasiment abstraites, et un dénouement toujours inattendu pour lequel l'artiste assume totalement sa perte de contrôle. «*Tout se passe sous la surface. Le résultat est une surprise, réussie... ou pas.*»

Après avoir exploré artistiquement pendant une dizaine d'années les réminiscences de son enfance au Bénin, à travers des peintures plus «brutes» et des sculptures sur bois, Philippe Cognée, dans ce qu'il nomme son «deuxième parcours», voyage depuis 20 ans au cœur du quotidien.

Se focalisant dans un premier temps sur les objets qui l'entouraient dans son atelier, l'artiste s'est ensuite tourné vers son environnement extérieur proche pour s'éloigner de plus en plus, du moins virtuellement, via Google Street et Google Earth. Avec toujours comme point de départ une image photographique, il reproduit des façades du monde entier (Chicago, São Paulo, Rio de Janeiro, Charleroi...), le plus souvent banales et anonymes, et ramène ses images photographiques «crues» dans le champ de la peinture, interrogeant ainsi le rôle de cette dernière dans une société où l'omniprésence et la facilité d'accès aux images rendent celles-ci d'autant plus insignifiantes. «*Comme Vermeer, je considère la peinture comme un bijou précieux, qui donne un nouveau statut aux choses les plus anodines.*» L'ensemble forme une sorte de por-

trait de la banalité de ces lieux, le plus souvent abîmés, proches de la ruine et, pourtant, tout un chacun peut y deviner une histoire.

Quand Philippe Cognée ne reproduit pas les façades, il s'attache aux foules. Sur ces toiles, ces gens rassemblés, hors de tout contexte identifiable, semblent errer au hasard, enfermés dans une sorte d'entre-deux, de purgatoire éternellement vide. Cet état intermédiaire, l'artiste le recherche également constamment dans ses paysages. En réchauffant la cire, il détruit son dessin pour mettre au jour un troisième état, après ceux de la photo et du dessin «propres». Une nouvelle forme comme un entre-deux incertain, flou, lisse et brillant, une nouvelle photo en somme, plus riche, plus subtile, élevée à un nouveau rang.

**«Je considère la peinture  
comme un bijou précieux,  
qui donne un nouveau statut  
aux choses les plus  
anodines.»**

PHILIPPE COGNÉE  
PEINTRE FRANÇAIS

«Territoires», de Philippe Cognée.  
Galerie Daniel Templon, rue Veydt, 13A,  
1060 Bruxelles. Du 15 janvier au 21 février  
2015. [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com)